

L'Agefi
02 janvier 2006

BNP Paribas champion français des fusions-acquisitions

En 2005, la banque présidée par Michel Pébereau s'est hissée au premier rang du classement des banques conseils en M&A pour le marché français établi par L'Agefi

Mettant fin à une domination américaine longue de plusieurs années, BNP Paribas est devenue en 2005 la première banque conseil sur le marché français en matière de fusions-acquisitions. Selon le classement établi par L'Agefi (concernant les seules opérations de conseil en M&A complétées au 31 décembre et impliquant une partie française, cible, acquéreur ou vendeur), la banque française totalise 58,4 milliards d'euros de transactions. Elle précède Rothschild (qui est ainsi deuxième de notre palmarès pour la quatrième fois en cinq ans). Les deux établissements ont en commun de mener un grand nombre de transactions chaque année, travaillant aussi bien pour les jumbo-deals que pour les PME (activités qui ont des équipes spécifiques). BNP Paribas a ainsi réalisé 53 opérations, quand Rothschild en menait 67, pour un total de 52 milliards d'euros.

Les deux banques françaises devancent une multitude de concurrentes américaines, emmenées par JPMorgan (troisième avec 51 milliards de transactions à son actif), Morgan Stanley, Goldman Sachs et Merrill Lynch. Première l'an passé, Goldman Sachs rétrograde ainsi de quatre places mais commencera l'année 2006 sur les chapeaux de roues : la banque américaine est conseil de l'Etat français dans le cadre de la cession des autoroutes, opérations qui représentent une quarantaine de milliards d'euros mais n'ont pas été prises en compte en 2005, puisqu'elles seront bouclées uniquement en 2006. Elle commencera donc l'année prochaine avec un sérieux avantage sur ses concurrentes, tout comme... BNP Paribas, elle aussi conseil de l'Etat sur ces cessions.

Les principales opérations de l'année 2005 ont été le fait d'entreprises françaises se lançant à l'assaut de groupes étrangers, telles Pernod Ricard (sur Allied Domecq), France Telecom (sur Amena), Suez (sur Electrabel), EDF (sur Edison) ou Saint-Gobain (sur BPB). A contrario, peu d'opérations de grande envergure ont été menées sur des groupes hexagonaux, à l'exception de Gecina, et dans une moindre mesure de Taittinger ou Marionnaud. De même, les rapprochements d'envergure entre groupe français se sont faits plus rares (Galeries Lafayette, Cegetel). Une dimension internationale qui devrait continuer à progresser selon les banquiers d'affaires. "On assiste à beaucoup d'opérations locales, mais aussi à un large mouvement de concentration européenne, avec en revanche peu d'opérations transatlantiques", confirme ainsi Jérôme Calvet, managing director chez Lehman Brothers.

Si les opérations se sont multipliées en 2005 (mais en valeur absolue le marché français devrait peu ou pas progresser, puisque l'année 2004 était celle de l'opération Sanofi-Aventis, qui biaise les statistiques), la tendance devrait se poursuivre en 2006. Toutes les conditions sont réunies (entreprises en bonne santé et générant de forts cash flows, taux d'intérêts bas, marchés d'actions favorables...) selon les professionnels qui évoquent des "pipes" (opérations en préparation) au meilleur niveau à pareille époque depuis la fin des années 90. De plus, "il y a aussi un effet d'entraînement, qui pourrait s'accélérer en 2006 : nombre d'acteurs ne bougent pas tant que personne ne bouge, puis, quand quelques-uns se lancent, tout le monde suit", anticipe Charles-Henri Le Bret, managing director chez UBS.

La déjà prometteuse année 2006 permettra également de vérifier certains mouvements enregistrés en 2005. Comme par exemple la montée en puissance de Calyon, CSFB ou Deutsche Bank. Ou la résistance de Lazard, qui ne parvient pas toutefois, depuis quelques années, à retrouver les premières places du marché français. De même, l'émergence de nouveaux acteurs, comme les boutiques fondées par des banquiers d'affaires vedettes (Toulouse & Associés, Bucéphale Finance, Messier Partners, Villin Conseil...) sera peut-être appelée à se vérifier. Tout comme le retour en force des entreprises dans les M&A face aux fonds de LBO, lesquels représentent tout de même près de 20% du marché. La concurrence sera rude !

L'Agefi
02 janvier 2006

BNP Paribas champion français des fusions-acquisitions

Palmarès des conseils en fusions-acquisitions sur le marché français en 2005*/

Classement 2005	2004	Banque	Montant en Md€	Nombre d'opérations
1	3	BNP Paribas	58,4	53
2	2	Rothschild	52,0	67
3	6	JPMorgan	51,0	27
4	5	Morgan Stanley	47,9	21
5	1	Goldman Sachs	41,5	16
6	4	Merrill Lynch	34,1	19
7	10	CSFB	27,2	19
8	11	Calyon	25,8	28
9	7	Lazard	23,8	27
10	17	Deutsche Bank	20,9	6
11	13	Société Générale	16,6	27
12	12	UBS	16,2	17
13	8	HSBC	12,0	18
14	18	Toulouse & Associé	11,9	4
15	14	Lehman Brothers	11,8	11
16	9	Citigroup	8,3	12
17	15	ABN Amro	4,3	10
18	24	DKW	4,3	1
19	-	CIC Crédit Mutuel	3,5	2
20	-	Bucéphale	3,4	2

* sur les opérations complétées impliquant une partie française

Source : L'Agefi